

Le coup de bill'art du Soir

bakoukader@yahoo.fr

Video killed
the radio
trottoir

Par Kader Bakou

Venu couvrir les événements d'Octobre 1988, l'envoyé spécial du journal français *L'Humanité* a découvert «radio trottoir». Dans ses écrits, il compare, à chaque fois, les versions officielles et ceux de «radio trottoir», c'est-à-dire la rumeur.

Les Occidentaux connaissent depuis longtemps «le téléphone arabe» et son extraordinaire efficacité. Dans un film comique américain, un bonhomme en fez chuchote quelque chose à l'oreille d'un gentleman dans une salle (aux Etats-Unis). Le bouche à oreille arrive jusqu'au propriétaire de la maison qui demande le silence puis annonce à tout le monde : «Le téléphone arabe vient de nous informer que nos troupes viennent de débarquer en Normandie.»

Des étudiants d'Afrique noire, eux de «presse arabe», reconnaissent sa formidable efficacité et sa foudroyante rapidité dans la transmission de l'information. *Video killed the radio star* (la vidéo a tué la star de la radio), sortie en 1979, est une célèbre chanson du groupe anglais The Buggles. Aujourd'hui, peut-on dire que la vidéo (la multitude de chaînes TV) a tué «radio trottoir» ?

K. B.

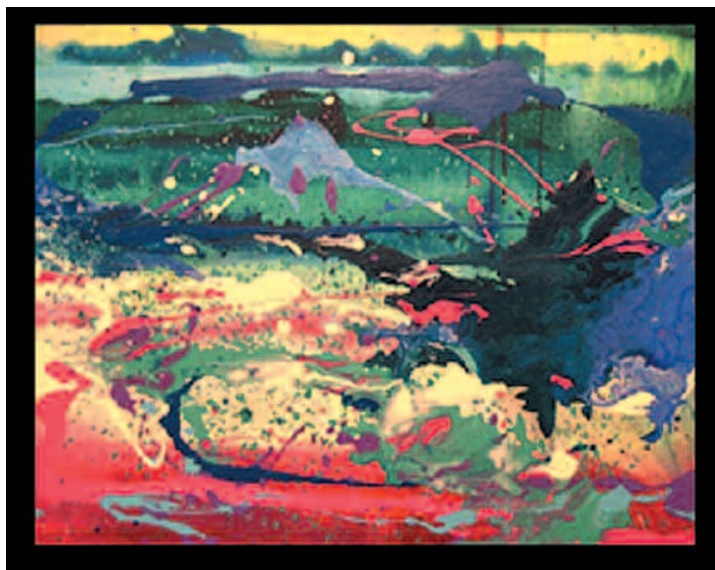
EXPOSITION DE HASSIBA HAFIZ BENKRITLY À L'HÔTEL EL-DJAZAÏR
2011, une odyssée dans l'espace

Sans aller à cap Canaveral ou Baïkonour, vous pouvez voyager dans l'espace à travers l'exposition de Hassiba Hafiz Benkritly à la galerie d'arts de l'hôtel El-Djazair (ex-Saint-Georges), Alger.

La première série de tableaux attirant le regard du visiteur est celle relative au «cosmos». Les œuvres portent des titres comme *Voyage serein*, *Nébuleuse Hélix*, *Eclipse d'étoile* ou *Nébuleuse protectrice*. Juste à côté, nous avons *Stratosphère mouvementée*, un tableau beaucoup plus coloré.

Ce passage à travers la seconde couche de l'atmosphère terrestre signifie un retour sur terre.

On découvre, en outre, que l'exposition de Benkritly est intitulée *Phénomènes naturels et Sables mouvants*. Après un bref «parcours sensuel», remettons les pieds sur terre. Dans cette deuxième série, les titres, comme *Sable mouvant*, *Tourments* ou *La boue traïtrise*, n'incitent pas tous à la



Photos : D.F.

rêverie. «Je suis fascinée par le pouvoir de la nature à émouvoir par sa beauté et harmonie, et aussi à effrayer par sa force», fait d'ailleurs remarquer l'artiste. «Sifting soul» est l'unique tableau dont le titre est en anglais (c'est un jeu de mots, d'après un état d'esprit). *Empreinte du temps* est une toile avec collage de coquillages, de cailloux et de bouts de métal. D'autres œuvres sont réalisées avec un collage de sable.

Des cercles (ou des tourbillons) sont visibles un peu partout. «Les

cercles symbolisent les sables mouvants, les tourbillons, les bulles de gaz... c'est aussi le symbole de la féminité et de la perfection. Cela symbolise aussi l'idée de partir et de revenir au point de départ», nous a confié Hassiba Hafiz Benkritly qui, elle-même, est revenue en Algérie après son départ en France, puis ses études et son travail en Angleterre.

A l'instar de son œuvre artistique, elle est en «perpétuel mouvement». Des bougies et des fleurs, un peu partout, créent une atmosphère particu-

lière dans cette salle au joli décor et à l'architecture (néo) mauresque.

Dans cette fascinante exposition, Benkritly aborde également les thèmes (naturels) du vieillissement et de l'érosion. «Je suis très proche de la nature. L'idée qui se cache derrière mes œuvres est qu'il y a une force spirituelle qui nous entoure et nous échappe. Ainsi, certains phénomènes sont incontrôlables par l'homme», fait-elle remarquer. Hassiba Hafiz Benkritly est diplômée en études d'arts du Kingston Chelsea College of Art de Londres. Elle est également membre du Chelsea Art Club et du West London Artists. La nature et les phénomènes naturels sont sa principale source d'inspiration. Ses tableaux sont souvent réalisés avec une technique mixte. Pour ses collages, elle s'est inspirée de Kurt Schwitters (1887-1948) un pionnier de l'art du collage abstrait. Outre l'abstrait, Benkritly fait aussi du figuratif en peignant notamment des scènes de la vie quotidienne. Cette exposition-vente, qui se tient jusqu'au 28 février 2011 à l'hôtel El-Djazair, réunit une trentaine de tableaux (abstraits ou semi-abstraits) de différents formats.

Les revenus des ventes seront versés au profit des associations El-Hassania d'aide aux personnes âgées et à SOS village d'enfants de Draria.

K. B.

CHAÂBI

Hommage parisien à Dahmane El-Harrachi

Un hommage sera rendu le 9 mars prochain à Paris au regretté Dahmane El-Harrachi, reconnu comme l'un des meilleurs du «blues» de la Casbah d'Alger, a appris l'APS lundi auprès des organisateurs. L'hommage sera rendu par son fils, Kamel, qui sera accompagné, lors d'un concert «exceptionnel» au Théâtre de la ville de Paris, par une quinzaine de musiciens et chanteurs.

Pour la critique musical spécialisée dans les musiques du monde, Rabah Mezouane, le défunt chanteur a «véritablement marqué son époque par des titres devenus des standards ou des classiques. Il est tenu pour une des figures les plus emblématiques de la chanson de l'exil». «Ô, toi l'émigré, tu ne cesses de courir dans le pays des autres», chantait



Dahmane dans *Ya Rayah*, repris ensuite par Rachid Taha, et aujourd'hui par Kamel. A l'occasion du 30^e anniversaire de la mort de son père, Kamel rend hommage à celui qui «a chanté son art et laissé son empreinte», comme il le proclame lui-même dans *Ghana Fenou*. Rabah Mezouane, également chargé de programmation à l'Institut du monde arabe à Paris, décrit le chaâbi

comme un genre «inspiré de l'andalou dont il a adopté certaines structures mélodiques, mais s'en écarte au niveau thématique et rythmique, tout en se distinguant par un phrasé et un ton particulier».

Les textes, fondés sur des proverbes d'hier et des maximes d'aujourd'hui, évoquent des situations proches du réel et des préoccupations du peuple, tandis que les instruments (mandole, banjo, piano) indiquent des intentions modernistes, a-t-il expliqué. Chanteur prolifique, Dahmane El-Harrachi, de son vrai nom Abderrahmane Amrani, est décédé le 31 août 1980, dans un accident de voiture, sur la corniche algéroise. Selon Mezouane, c'est dans les cafés communautaires parisiens que Dahmane El-Harrachi, arrivé en France en 1949, se produisait

chaque week-end, avec un talent qui faisait l'unanimité parmi la communauté maghrébine. Parmi ses succès indélébiles, *Bahja Bidha*, *Dak ezzine à la s'lantou*, *Zoudj Hmamat* et *Ya Rayah* traduite dans plusieurs langues. Son fils Kamel a été un fan de la première heure des chansons de son père. Révélé par les scènes underground parisiennes en 1991, Kamel El-Harrachi a hérité de son illustre père cette manière «unique» de jouer de la mandole, selon des mélomanes.

Pour son tout premier album, longtemps après une unique cassette gravée en Algérie, à l'âge de 17 ans, sous l'intitulé *Ghana Fenou* (il a chanté son art), il a choisi des morceaux puisés dans le répertoire paternel, qu'il interprétera lors de la soirée du 9 mars.

CONFÉRENCE

Développement des oasis algériennes

L'ambassade d'Italie et l'Institut culturel italien à Alger, en partenariat avec le professeur Paolo De Angelis de l'université de la Tuscia, organisent une conférence sur «Technologies vertes pour le développement durable des oasis algériennes et la lutte contre les changements climatiques» qui se déroulera le 28 février 2011 au théâtre de l'ambassade d'Italie, 18, rue Ouidir-Amelal (ex-Finalteri) El-Biar, Alger.

La conférence permettra de présenter deux projets appuyés par l'Italie, un en cours et l'autre en phase de programmation, concernant le développement de nouvelles technologies vertes pour le développement durable des oasis algériennes, dans le cadre plus général de la lutte

contre les changements climatiques et de la lutte contre la désertification.

Ces projets sont le fruit d'une étroite collaboration entre des centres de recherche algériens et italiens, et, plus récemment, entre des institutions gouvernementales algériennes et la FAO.

Le soutien du gouvernement italien s'est développé, au cours des années, dans le cadre de l'accord de coopération culturelle et scientifique entre l'Algérie et l'Italie de 2002, avec l'appui financier du ministère pour le développement économique (Institut italien pour le commerce extérieur - ICE) et du ministère des Affaires étrangères (coopération italienne pour le développement). Le projet déjà en phase de réalisation dans

l'oasis de Brezina (wilaya d'El-Bayadh) est coordonné par le département des sciences de l'environnement forestier et ses ressources de l'université de la Tuscia (Viterbo, Italie) ; partenaires algériens : direction générale des forêts du ministère de l'Agriculture, Institut national de recherche forestière, université de Mascara. Le projet en phase de programmation, à caractère international, «régénération des forêts en Algérie, Egypte, Maroc et Tunisie par l'utilisation d'eaux usées traitées dans le but de soutenir les moyens d'existence des petits propriétaires et des agriculteurs» est coordonné par le département des forêts de la FAO ; partenaire algérien : la direction générale des forêts.

ACTUCULT...

CINÉMATHEQUE ALGÉRIENNE (26, RUE LARBI BEN-M'HIDI- ALGER-CENTRE)

● Mercredi 23 février à 13h et 16h : film *Radhia* de Lamine Merbah (Algérie/1992)

● Jeudi 24 février à 13h et 16h : film *Viva l'Algérie* de Nadir Mokneche (Algérie-France/2004)

PALAI DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

Rencontre-débat

● Mercredi 23 février à 16 h à la bibliothèque du Palais de la culture : «Le chaâbi dans la langue de voltaire», animée par le D^r Rachid Messaoudi

MAISON DE LA CULTURE DE AÏN-TÉMOUCHENT

● Mercredi 23 février à 18h : Concert des artistes Meriem Benallal, Abbes Righi, Yassine Achouri et Mohamed Rebah.

MAISON DE LA CULTURE DE SAÏDA

● Mercredi 23 février à 18h : Concert des artistes Abderrahmane Kobbi, Ahcen Naït Zaïm, Mohamed Lamraoui et Djamel Ziani.

AUDITORIUM DE LA RADIO ALGÉRIENNE (21, BD DES MARTYRS, ALGER)

● Jeudi 24 février à 19h30 : Concert du guitariste espagnol Nono Garcia.

CENTRE DES LOISIRS SCIENTIFIQUES (05, RUE DIDOUCHE MOURAD, ALGER)

● Jusqu'au 5 mars : Exposition collective d'arts plastiques intitulée «Le signe», avec les artistes Noureddine Chegrane, Noureddine Hamouche, Madjid Guemroud, Smail Metmati, Ahmed Ben youcef Stambouli et Zola Djenane.

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)

● Vendredi 25 février à 19h : Concert du *Worldream Sextet*, un projet musical de Frederico Laterza, organisé en collaboration avec l'Institut culturel italien d'Alger.

CENTRE CULTUREL FRANÇAIS D'ALGER

● Mercredi 23 février à 15h et 18h30 : Film *Le pianiste* (palme d'or, 2002), de Roman Polanski (France, Grande-Bretagne, Pologne, Allemagne, 2001, 168 mn) avec Adrien Brody, Thomas Kretschman, Emilia Fox.

● Dimanche 27 février

à 17h : Conférence-cinéma : «La philosophie devant la science», par Alain Cugno, agrégé de philosophie et docteur d'Etat

CENTRE CULTUREL FRANÇAIS D'ORAN

● Jusqu'au 24 février 2011 : Exposition de peinture de Karim Sergoua intitulée «Elan de vie versus Elan de vie».

SALLE COSMOS (RIADH-EL-FETH, ALGER)

● Jeudi 24 février à 19h : Concert de jazz manouche avec le trio Serge Lopez Avec Serge Lopez : guitare, chant ; Pascal Rollando : percussion, chœur ; Jacky Grandjean, basse, chœurs

GALERIE MOHAMED-RACIM (AVENUE PASTEUR, ALGER)

● Jusqu'au 28 février 2011 : Exposition d'œuvres de l'artiste algérien Mustapha Adane et du Palestinien Naji Al-Ali.

GALERIE EZZOU'ART (CENTRE COMMERCIAL ET DE LOISIRS DE BAB EZZOUAR, ALGER)

● Jusqu'au 5 mars 2011 : Exposition collective d'arts plastiques (25 artistes) intitulée «La couleur dans tous ses états».

GALERIE D'ART LOTUS (ORAN)

● Jusqu'au 28 février 2011 : Exposition de peinture de l'artiste Saïd Debladji.

GALERIE D'ART DE L'HÔTEL EL-DJAZAÏR (EX-SAINT-GEORGES, ALGER)

● Jusqu'au 28 février 2011 : Exposition de peinture de l'artiste Hassiba Hafiz Benkritly Intitulée «Phénomènes naturels et sables mouvants».

CANAL ALGÉRIE

● Vendredi 25 février 2011 à 21h : L'artiste Akim El-Sikameya sera l'invité de l'émission «D'zaïr Show».

VENTE-DÉDICACE

La librairie multi-livres Ets Cheikh (19, avenue Abane Ramdane, Tizi-Ouzou) organise une vente-dédicace le samedi 26 février à partir de 13h30 avec l'auteur Hadjira Oubachir, autour de son livre *Tirga n tmes* (Rêves de feu), paru aux éditions achab.